

Maurice, C., Green, G., & Luce, S.C. (2006). *Intervention comportementale auprès des jeunes enfants autistes*. Montréal : Chenelière Éducation

Caroline Fontaine et Carole Sénéchal

Volume 36, numéro 2, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1099491ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1099491ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fontaine, C. & Sénéchal, C. (2007). Compte rendu de [Maurice, C., Green, G., & Luce, S.C. (2006). *Intervention comportementale auprès des jeunes enfants autistes*. Montréal : Chenelière Éducation]. *Revue de psychoéducation*, 36(2), 510–512. <https://doi.org/10.7202/1099491ar>

- **Maurice, C., Green, G., & Luce, S.C. (2006). *Intervention comportementale auprès des jeunes enfants autistes*. Montréal : Chenelière Éducation.**

Ce livre s'adresse principalement aux parents et aux intervenants concernés par les troubles envahissants du développement. Ce collectif d'auteurs, sous la direction de Catherine Maurice, insiste sur l'importance de la stimulation précoce des enfants autistes (2 à 5 ans) en recourant notamment à l'intervention comportementale.

Le premier chapitre vise à éclairer les parents sur les divers traitements disponibles et des points de repère théoriques leur sont fournis pour qu'ils puissent en vérifier l'efficacité. Par exemple, les lecteurs apprendront à différencier les suppositions des démonstrations, les faits subjectifs des faits objectifs, les mesures indirectes des mesures directes, l'information comparative de la non comparative et la recherche descriptive de la recherche expérimentale.

Trois approches thérapeutiques font ensuite l'objet de commentaires. Celle de la communication facilitée (CF) est jugée sans fondement scientifique : aucune preuve n'en démontre l'efficacité ni la fiabilité (Sénéchal & Larivée, accepté; Sénéchal, Larivée, & Richard, 2004). L'intégration sensorielle améliorerait la puissance de traitement sensorielle du cerveau si l'on en croit les observations. Grâce à cette méthode, les personnes atteintes entre autres d'autisme, de déficience intellectuelle ou de paralysie cérébrale améliorent leurs contacts visuels, leurs apprentissages et réduisent leurs comportements d'automutilation. Bien que cette approche soit en vogue depuis au moins 25 ans, elle n'a pas encore été cautionnée par la science. L'auteure privilégie nettement l'analyse comportementale appliquée. Pour éviter l'écheveau de concepts inhérents aux diverses approches de traitement, on offre aux lecteurs un tableau (p. 13) intitulé : *Les types de preuve sur les effets d'un traitement*. Dès la page suivante apparaissent une liste de recommandations et une série de questions à l'adresse de quiconque vante l'une ou l'autre approche thérapeutique. Ainsi guidés, les parents risquent moins d'être victimes de leur vulnérabilité.

L'auteure du deuxième chapitre, Gina Green, explique les résultats de recherche concernant l'intervention comportementale précoce (Maurice, 1993; Sheinkopf et Siegel, 1998) qui, appliquée aux jeunes autistes, révèle une efficacité encore inégalée. Green définit les principes de cette méthode, et elle énumère les différentes études scientifiques publiées sur le sujet, dont elle dégage les résultats globaux et les questions toujours en suspens. Quand ce programme est appliqué aux enfants de moins de 5 ans, il atteint un maximum d'efficacité; les meilleurs résultats sont obtenus par les enfants intégrés au programme dès l'âge de 2 ou 3 ans (Birnbauer et Leach, 1993; Lovaas, 1987; Maurice, 1993). Ce chapitre fournit aux lecteurs un aperçu des divers éléments de cette approche, des conditions de son efficacité et des recherches qui en ont vérifié la pertinence.

Tristram Smith, auteur du troisième chapitre, décrit plusieurs techniques d'intervention dont les classes d'éducation spécialisée (TEACCH, l'inclusion, etc.), l'orthophonie et les thérapies sensorimotrices. Parmi les traitements médicaux, il traite des psychothérapies, des approches biologiques (les médicaments, les régimes alimentaires, les mégavitamines, etc.) pour en venir à la conclusion que, hormis l'administration des neuroleptiques, aucune méthode n'égale l'efficacité des programmes d'analyse comportementale appliquée.

Au cours du quatrième chapitre, Taylor et McDonough expliquent aux parents comment élaborer un programme d'enseignement à domicile. Une liste de questions leur permet de situer leur enfant au bon niveau : débutant, intermédiaire ou avancé. Les pages 55 à 58 illustrent ces trois trajectoires et les habiletés inhérentes. Suit une série d'excellentes fiches reproductibles qui permettent aux parents de soutenir, une à une, les performances de leur enfant. Chaque fiche indique comment enseigner tel objectif, quel matériel est requis, les habiletés prérequis et le type de stimulations propices (renforceur, points, etc.).

Dans le cinquième chapitre, Anderson, Taras et Cannon suggèrent aux parents de se procurer une série de questionnaires (en anglais) qui leur permettraient de fixer leurs objectifs et d'établir leurs priorités éducatives. Ces auteurs guident l'organisation des objectifs d'un plan d'enseignement afin d'encourager la rigueur et la constance de son application. Ils prodiguent des conseils sur l'aménagement des locaux (pièce de la maison, mobilier et matériel nécessaires), la procédure pour inventorier les renforceurs, les différentes méthodes d'enseignement (l'essai distinct, le façonnement, l'incitation, l'estompage), les étapes d'enseignement, la généralisation de l'objectif, l'évaluation des progrès et les ajustements éventuels.

Dans le sixième chapitre, Romanczyk expose un système de compilation des réponses de l'enfant en lien avec les essais relatifs à l'intervention. Dans les pages 187 et suivantes, figure un exemple de tableaux de compilation des données hebdomadaires puis mensuelles illustrant les progrès de l'enfant. On suggère également trois grilles d'analyse des comportements perturbateurs en vue d'en découvrir l'élément déclencheur. Pour guider les interventions d'enseignement ou éducatives, on offre aux lecteurs trois tableaux de moyens et de pistes de solution.

Dans les chapitres 7 à 12, on présente brièvement le programme intensif de la *University of California, Los Angeles* (UCLA) en lien avec l'embauche, la formation et la supervision du personnel susceptible d'appliquer ce programme. On traite entre autres d'une intervention orthophonique complémentaire, des stratégies d'acquisition du langage, de l'autisme à l'école, du personnel enseignant, de l'intégration assistée, et on offre des réponses aux questions les plus fréquemment posées sur ce programme.

L'ouverture aux autres approches est plutôt minimaliste. Cette attitude est probablement due aux manques de données empiriques montrant leur validité. Au total, ce livre épaulé bien les parents d'un jeune enfant autiste qui ont à cœur de participer à ses apprentissages et il éclaire tout intervenant sur les programmes d'intervention disponibles de même que sur leur évaluation scientifique.

Références

Sénéchal, C., & Larivée, S. (accepté). La communication facilitée : faux espoirs. *Bulletin Scientifique de l'Arapi*.

Sénéchal, C., Larivée, S., & Richard, E. (2004). Les bases fragiles de la communication facilitée. *Revue de psychoéducation*, 33(2), 473-500.

Caroline Fontaine et Carole Sénéchal